

# CONCOURS D'ECRITURE DE CRITIQUE DE FILM 2016

## *Mateo*

María Gamboa

---



Important : cette fiche n'est pas un dossier pédagogique et ne s'adresse pas uniquement aux enseignants d'espagnol ou hispanophones. Elle vise à offrir des pistes de travail susceptibles de croiser le regard de plusieurs disciplines sur une même thématique ou problématique afin de renforcer la cohérence des apprentissages aux yeux des élèves ; les niveaux, références aux programmes, notions, et types de productions attendues présentés ci-après ne constituent aucunement un cadre rigide de mise en œuvre mais bel et bien une amorce à un travail transversal complémentaire suivant la liberté pédagogique de chacun et la réalité des *classes*.



### **DISTRIBUTION:**

Carlos Hernández : Mateo

Felipe Botero: David

Samuel Iazcano : Walter

Miriam « Pesca » Gutiérrez : Made

Leidy Niño : Ana

## **SYNOPSIS:**

Mateo, un jeune adolescent de seize ans, extorque de l'argent auprès des petits commerçants de son quartier de la ville de Barrancabermeja pour le compte de son oncle Walter, un chef mafieux. Sa mère, Made, désapprouve ces activités et l'influence de son propre frère sur son fils, mais accepte l'argent sale que lui remet Mateo, étant donné que ses seuls revenus ne suffisent pas à subvenir à ses besoins.

Pour faire preuve de son courage, Mateo accepte d'infiltrer un groupe de théâtre que Walter soupçonne de mener des activités politiques. Rapidement, le jeune homme va tomber sous le charme des liens chaleureux qui unissent les membres de ce groupe, mais la pression de son oncle va être de plus en plus importante.

## **EQUIPE TECHNIQUE:**

Réalisatrice : María Gamboa

Scénario : María Gamboa et Adriana Arjona

Producteurs : Daniel García, María Fernanda Barrientos

Musique originale : Marc Hurl

Son : César Salazar

## **Biographie de María Gamboa <sup>1</sup>**

María Gamboa est née à Bogotá en 1973. Elle a étudié la production et la direction de cinéma à la New York University (Tisch School of the Arts), Histoire et Théorie du Cinéma à La Sorbonne Paris I, et le scénario à l'École Nationale Supérieure des métiers de l'image et du son (FEMIS). Elle a vécu donc à New York puis à Paris, où elle a été assistante de direction dans diverses productions cinématographiques, mais aussi éditrice pour des émissions de télévision.

A partir de 2006, elle retourne à Bogotá, où elle réalise deux saisons d'une série pour adolescents, *Revelados*, la première ayant pour thème la prévention des jeunes entrant dans le conflit armé, l'autre la réinsertion de guérilleros dans la vie civile.

## **Filmographie :**

- 2007 : *20 MIL* (court-métrage)
- *Merquemos juntos* (documentaire)

---

1 Dossier de presse Mateo

## Notes d'intention du réalisateur : <sup>2</sup>

« Il y a quelques années, j'ai voyagé à travers différentes régions de Colombie pour la réalisation d'une série TV sur la prévention à l'entrée des jeunes adolescents dans le conflit armé. Cela m'a intrigué de voir que les vies des adolescents vulnérables pouvaient être saucées de la violence à travers le contact, aussi minime soit-il, avec des groupes d'artistes. »

María Gamboa connaît donc bien la région où se déroule l'histoire de *Mateo*. Elle a remarqué le rôle très particulier que pouvaient jouer l'art et la créativité dans un pays en conflit armé depuis plus de 50 ans. Elle a donc décidé de filmer *Mateo* avec des acteurs locaux, notamment ceux d'un groupe de théâtre de l'ONG Centre Culturel Horizontes Citadelle Educative de Barrancabermeja. Les rôles principaux du film sont joués par des personnes qui ont été victimes directes du conflit armé, et dont les proches ont été assassinés, ou par les figures du combat pour la paix dans cette région. Ainsi, le groupe de femmes qui se mobilise autour de Made relève davantage du documentaire que de la fiction.

D'autre part, María Gamboa a été poussée à faire le film après une conférence de Francisco de Roux, un prêtre jésuite, sur la dignité humaine dans le cadre du conflit armé. De Roux y racontait comment beaucoup d'hommes et de femmes avaient décidé de rester dans leur ville malgré les difficultés, et avaient érigé des vies dominées par la paix dans un contexte marqué par la violence. María Gamboa, qui voyageait déjà dans les zones de conflit pour la série *Revelados*, a senti à partir de là le besoin de comprendre quel était le sens de cette affirmation de la dignité au quotidien, et comment l'art pouvait sauver des jeunes. De là son souhait de créer une fiction qui témoignerait des efforts de communautés pour donner un cadre aux jeunes qui les aider à éviter d'entrer dans le conflit.

« En collaborant avec les membres de ces communautés, j'ai essayé de capturer leurs vies quotidiennes à travers le cinéma. *Mateo* est basé sur des histoires que j'ai entendues et dont j'ai été témoin durant mon séjour dans la région (...) En reflétant la réalité que j'ai trouvé là-bas, le contexte de violence, bien qu'encore présent, perd de l'importance. »

Dans le film s'oppose donc deux styles de vie totalement différents : d'une part il y a ceux qui pensent que les règles qui régissent la société sont immuables et ils les respectent les armes à la main. D'un autre côté, il y a ceux qui pensent que l'éthique est bien plus importante que tout.

Mais pourquoi dans un film qui parle du combat pour la paix dans une région marquée par le conflit armé, les mots « FARC », « paramilitaires », « cocaïne » ne sont-ils jamais prononcés ? Est-ce encore un tabou que ne peut rompre María Gamboa ? La réalisatrice se défend en affirmant n'avoir pas souhaité faire un film politique : "Me interesa la gente que está en medio. No es necesario mencionar el conflicto o las partes, porque están ahí, y al final se trata de pobreza y falta de oportunidades".

A lire :

- Sur le chemin qui l'a amenée à faire le film : [https://www.youtube.com/watch?v=fBuzf8r\\_NOE&feature=player\\_detailpage](https://www.youtube.com/watch?v=fBuzf8r_NOE&feature=player_detailpage)
- Sur le tournage du film et le casting :

---

<sup>2</sup>Dossier de presse Mateo

### **CONTEXTE : BARRANCAMERMEJA <sup>3</sup>**

Barrancabermeja est une ville de Colombie, située dans le département de Santander. Officiellement fondée en 1922, elle est le foyer de la plus grande raffinerie de pétrole du pays et la capitale de la province de Mares.

Barrancabermeja est située à 101 km à l'ouest de Bucaramanga, sur les rives du río Magdalena. C'est la plus grande ville située sur la partie moyenne du fleuve (région du Magdalena Medio), et la seconde municipalité du département de Santander. Sa population en 2010 est estimée à 191 498 habitants.

L'argent mis dans le circuit économique par l'exploitation pétrolière fait que la région est, depuis des décennies, l'objet des luttes entre la guérilla et les paramilitaires.

On retrouve dans cette région une présence active de l'Eglise Catholique, comme soutien pour la société civile prise entre l'envie d'une vie pacifique et la peur des représailles par la violence de la mafia locale.

### **POUR LES ACTIVITES A MENER EN COURS D'ESPAGNOL, POSSIBILITE DE CONSULTER LE DOSSIER PEDAGOGIQUE SUR LE SITE DU PORTAIL ROMAND DE L'EDUCATION AUX MEDIAS**

[http://www.annecinespagnol.fr/2015/documents/dossier\\_peda\\_Mateo.pdf](http://www.annecinespagnol.fr/2015/documents/dossier_peda_Mateo.pdf)

#### **Seconde : l'Art de vivre ensemble**

→ Sentiment d'appartenance: singularités et solidarités

- La quête identitaire.
- Etude de la société au quotidien où les individus échangent, travaillent, créent, se distraient : individus tous différents d'apparence, mais ces différences peuvent masquer cependant des similitudes quant aux aspirations, aux inquiétudes, aux rêves de tout être humain.
- Les relations familiales, Mateo avec sa mère, les figures paternelles de substitution (Walter, David).

→ Visions d'avenir

- Efforts menés dans la société colombienne pour sortir du conflit armé

#### **Cycle terminal: gestes fondateurs et mondes en mouvement**

---

<sup>3</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Barrancabermeja>

### → Lieux et formes du pouvoir :

- L'art comme contre-pouvoir : la force de l'art pour sauver des jeunes vulnérables et les empêcher de plonger dans le conflit armé.
- Les cartels en Colombie : le modèle de « protection » mafieuse, le chantage.
- Désobéissance (relation Mateo / Made) et allégeance (relation Mateo / Walter).
- Pouvoir de l'Église catholique dans les situations de conflit : personnage fictif de David et figure réelle de Francisco de Roux

### Espaces et échanges:

- L'art comme vecteur de communication : l'expression corporelle et de la pensée à travers la pratique du théâtre.

L'art comme vecteur d'entraide et de solidarité : la discrimination est absente au sein du groupe de théâtre. Ana cherchera à comprendre le pourquoi de la trahison de Mateo plutôt que de le juger.

L'actrice Leidy Niño (Ana) est elle-même formatrice dans un centre culturel pour enfants, dans une zone de conflit armé.

Différentes scènes peuvent être étudiées à ce sujet : celle pendant laquelle Mateo se laisse porter par les autres, celle où les jeunes expriment leurs sentiments au rythme d'un bidon d'eau dans lequel brille une ampoule, et enfin la séquence finale du film.

- Relations entre hommes et femmes. Regard sur l'homosexualité et sa considération en Colombie. Pour Mateo, le ridicule est représenté par les femmes et les homosexuels.
- L'exil : parler de l'exil forcé en partant du chantage exercé par les mafieux sur le camarade de Mateo. Qu'est-ce qu'un « migrant forcé » ?

### Mythes et héros:

- Des « héros » ordinaires qui luttent pour la paix et l'honnêteté : David, le curé (allocution publique contre le système d'intimidation suite au meurtre du jeune Carlos) ; Made et le groupe de femmes qui l'accompagne.
- Mateo, un anti-héros ? Fait le choix d'extorquer les gens, d'espionner et de trahir la confiance de ceux qui l'avaient accueilli. Semble avoir peu de considération pour sa mère, a un regard négatif sur les femmes en général et apparaît comme homophobe. Comment finit-il par évoluer et pourquoi ?
- Quand les modèles viennent se substituer aux figures parentales: Mateo n'évoque que très peu son père, il en parle à David comme un homme élégant. Cette vision idyllique s'oppose à celle de la mère qui l'a quitté car il s'était servi de son fils pour faire de la contrebande. Face à l'absence du père et comme pour punir sa mère de sa décision, Mateo ira chercher un père de substitution chez son oncle. David apparaîtra cependant sur son parcours comme un autre père « spirituel » potentiel.

### EN PHILOSOPHIE :

- Autour de la notion de l'art :
  - L'art est-il un langage?
  - L'art est-il évasion de la réalité?
  - L'art est-il le dévoilement d'une vérité?
  - L'art nous révèle-t-il quelque chose du réel?
  
- Le sujet : la conscience de soi, la construction des soi et la perception d'autrui.

L'adolescent s'affirme comme un être singulier et se sépare du milieu ambiant dans lequel il évoluait jusqu'alors sans s'en distinguer. Ainsi que l'écrit Kant : « Auparavant il ne faisait que se sentir ; maintenant il se pense. »

L'identité personnelle émerge avec la conscience de soi comme sujet, c'est-à-dire en un individu singulier. La capacité de rapporter ses actes et ses discours à une volonté et à une pensée distinctes de celles des autres et distinctes du monde alentour fonde la certitude de posséder une identité.

- La politique : la société et les échanges
  
- La morale : le devoir (devoir de solidarité), le bonheur (au sein d'une famille, le bonheur lié à la condition sociale, le bonheur qui s'acquiert à travers la pratique d'un art). L'honnêteté face au mensonge, la notion de trahison.

Etude des *Fondements de la métaphysique des mœurs* de KANT qui traite des actions bonnes et du devoir mais aussi de la loi morale.

### EN HISTOIRE-GEOGRAPHIE

- ⇒ Programme de Seconde : Croissance urbaine, étalement urbain, inégalités socio-spatiales.

### TPE 2015-2016 :

- ⇒ **Pour toutes les séries :**
  - Individuel et collectif
  - Ethique et responsabilité
  
- ⇒ **Pour la série ES :**
  - Les inégalités

## PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE (CLASSE DE SECONDE)

⇒ Égalité et discrimination

- La notion d'égalité avec ses acceptions principales (égalité en droit, égalité des chances, égalité de résultats).

- Les inégalités et les discriminations de la vie quotidienne, leur gravité respective au regard des droits des personnes.

Le film pose la question du regard qui est porté sur les femmes et sur les homosexuels. À partir de l'étude du film, un débat peut être mené, à la fois :

- sur la définition de ce qui est discriminatoire ;

- sur la distinction de ce qui est simplement discriminant de ce qui est discriminatoire ou attentatoire à la dignité humaine ;

- sur les moyens autres que juridiques de combattre les discriminations.

### EN ESPAGNOL :

Problématiques envisageables :

Comment limite-t-on le pouvoir? Comment lui résiste-t-on ?

Est-il possible de sortir du monde de la délinquance ? A quel prix ?

Comment l'art peut-il constituer une arme contre la violence ?

### EN LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

- Dans la thématique de « La figure de héros-antihéros », on pourra étudier *Un héroe discreto*, de Mario Vargas Llosa.

A Piura, dans un Pérou en pleine expansion, Felícito Yanaqué, patron d'une entreprise de transports florissante, est racketté par des inconnus. Fidèle au dernier conseil de son père, "te laisse jamais marcher dessus par personne, mon fils", il refuse de céder au chantage.

⇒ Thème du chantage et de la résistance face à la mafia locale

⇒ Relations familiales : incompréhension entre des générations aux valeurs différentes

Le roman met en scène le duo d'enquêteurs Silva et Lituma, déjà présents dans *¿Quién mató a Palomino Molero ?*, dont l'étude est possible dans la thématique « le roman policier d'Espagne et d'Amérique Latine ».